



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Bretagne | 1998

Vannes – Hôtel de Roscanvec

Évaluation (1998)

Françoise Le Boulanger et Éric Mare



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23772>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Françoise Le Boulanger, Éric Mare, « Vannes – Hôtel de Roscanvec » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bretagne, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23772>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vannes – Hôtel de Roscanvec

Évaluation (1998)

Françoise Le Boulanger et Éric Mare

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Du 16 mars au 3 avril 1998, un diagnostic archéologique a été réalisé dans le jardin de l'Hôtel de Roscanvec, préalablement à la construction d'une crypte-galerie reliant les bâtiments de Château-Gaillard et de l'Hôtel de Roscanvec. L'intervention a été effectuée par deux archéologues de l'Afan, avec la collaboration d'Alain Triste et de deux autres membres du CERAM. Deux sondages, de 32 m² de superficie chacun, ont été implantés pour le premier au pied de la façade occidentale de l'Hôtel et, pour le second, dans l'angle sud-ouest du jardin. Il s'agit de sondages profonds. L'aménagement de banquettes en conformité avec les règles de sécurité n'a permis qu'une vision partielle et très fragmentaire des vestiges les plus anciens (profondeur moyenne : 3,50 m).
- 2 L'évaluation archéologique menée dans le jardin de l'Hôtel de Roscanvec, construit dans la ville close à proximité du mur d'enceinte le plus ancien (« mur sarrazin ») a été motivée par plusieurs interrogations : mesurer l'impact des travaux sur les vestiges archéologiques éventuels ; tenter de réunir des informations sur la période de construction et sur les aménagements liés à l'Hôtel de Roscanvec.
- 3 Dans le sondage 1 ont été reconnues quatre phases principales d'occupation. La première, la plus ancienne, est difficile à estimer (présence de mobilier de la période romaine) en raison de l'étroitesse du sondage. La deuxième phase atteste une occupation médiévale relativement importante. Elle est matérialisée par des niveaux de circulation, un dallage et des murs, dont la mise en place s'est probablement déroulée entre la fin du XIII^e s. et la fin du XIV^e s. (fig. 1). L'ensemble a été abandonné au cours du XV^e s. La phase 3 correspond à l'édification du mur ouest de l'Hôtel de Roscanvec, pour laquelle les indices de datation sont rares. Seule la fouille permettra de savoir s'il s'agit du premier Hôtel mentionné dès 1455 dans les textes, ou s'il s'agit de l'extension

réalisée au cours du XVII^e s. Elle permettra également de vérifier si les vestiges datés des XIII^e-XV^e s. dépendent du premier Hôtel ou s'ils en sont indépendants. La dernière phase correspond à l'occupation contemporaine (niveaux de cour).

- 4 Quatre grandes phases d'occupation ont également été identifiées dans le sondage 2. La première, tout comme dans le sondage 1, est difficile à estimer. La suivante correspond à l'occupation médiévale scellée par des niveaux de remblais renfermant un mobilier homogène du XIV^e s. Les deux dernières phases correspondent à des travaux liés aux réparations du mur de clôture du jardin et à des perturbations contemporaines.
- 5 Dans le cadre du projet muséal, il est évident que la fouille est nécessaire. Elle permettra en effet de mettre au jour des niveaux d'occupation médiévaux, voire plus anciens, dans le premier périmètre de la ville close. Elle apportera également des réponses au sujet de l'Hôtel primitif de Roscanvec. De plus, l'état de conservation des vestiges est relativement bon, du moins si l'on se réfère au sondage 1. En outre, le mobilier mis au jour, essentiellement céramique, est abondant et varié. Son étude apportera des informations sur les productions locales et importées ainsi que sur les échanges commerciaux, pour une période de la fin du Moyen Âge où les données sont encore très fragmentaires dans notre région.

Fig. 1 – Sondage 1 : les aménagements de la fin du Moyen Âge



Cliché : F. Le Boulanger (Afan).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY0JNkSIjS4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8YF5ciQUnj>

Année de l'opération : 1998

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

FRANÇOISE LE BOULANGER

Afan